

Banc d'essai

STÉRÉOPHONIE



Le tout-en-un Azur 851C de Cambridge Audio

La compétition n'a qu'à bien se tenir

Par **FRANÇOIS GAGNÉ**, ing.

En faisant mes recherches pour ce banc d'essai, j'ai réalisé à quel point le temps passe vite. En effet, j'en suis déjà à ma huitième année à contribuer à ce magnifique magazine qui, vous l'avez sans doute remarqué, a grandement évolué au fil des ans. J'ai bien sûr eu l'occasion d'évaluer beaucoup d'appareils, et ce, à titre personnel, chez des amis, en boutique, dans les expositions, et naturellement pour **TED**. Étonnamment, ce n'est que mon second texte que je qualifierais d'officiel sur les produits **Cambridge Audio**. Cela m'a quelque peu surpris, d'autant plus la grande popularité de la marque et le nombre de fois que l'on peut recommander ces produits dans une année. Je me considère toujours privilégié de pouvoir tester dans le confort de mon foyer des équipements variés et souvent à prix astronomique, mais encore plus lorsque je mets la main sur des nouveautés qui, éventuellement, s'avèreront très populaires dans la communauté audiophile. **Cambridge Audio** est une marque qui est souvent citée aux gens qui veulent être introduits dans le monde audiophile. Il va s'en dire que cela ne signifie pas que ce sont des équipements d'entrée de gamme, bien au contraire. Au cours des années, la firme britannique a su atteindre un niveau de qualité inégalé, compte tenu de leur prix. Mais cela, vous le savez déjà, non ? Naturellement, la popularité sur le marché d'occasion ainsi que la valeur de revente constitue aussi une bonne façon de s'offrir les dernières technologies Azur à moindres

dre frais, et du même coup ravir un nouveau propriétaire. Donc ce mois-ci, vous l'aurez deviné, je vous présente leur dernier-né, soit le tout-en-un Azur 851C qui dans un seul boîtier réunit un lecteur audionumérique, un convertisseur numérique-analogique ainsi qu'un préamplificateur numérique. Allons donc faire un survol des principales caractéristiques de l'appareil.

De la qualité mur-à-mur

Dès sorti de la boîte, on constate immédiatement les changements par rapport à l'ancienne version du produit. On a droit à un magnifique boîtier tout en aluminium brossé et anodisé (disponible en noir ou naturel). La construction est solide et savamment amortie afin de contrôler les moindres résonnances. De son côté, le couplage au sol a lui aussi fait l'objet d'une attention particulière avec ses immenses pattes d'aluminium solides terminées par un amortissement de caoutchouc. Sur le devant, l'épaisse façade élégamment conçue restera assurément intemporelle tout en offrant à l'utilisateur les principales fonctions de contrôle de l'Azur 851C. Autre facteur important à noter; la qualité de fabrication et de finition des télécommandes est trop souvent négligée, voire complètement ignorée. Ce n'est nullement le cas ici, et nous en sommes heureux, puisque cet item essentiel est pour la plupart

du temps constamment utilisé pour contrôler l'appareil. L'importance de respecter ses clients en lui offrant un produit de qualité jusque dans ses moindres détails me paraît à tout le moins essentiel dans ce marché hautement concurrentiel.

Comme je le mentionnais précédemment, la devanture de l'appareil regroupe les principaux boutons qui permettent de contrôler des fonctionnalités comme la sélection de l'entrée, la sélection du filtre numérique, les fonctions de lectures ainsi que l'accès aux menus internes. L'affichage bleuté, très lisible, est disposé en dessous de la platine de disque. En plus des informations de lecture, cet affichage permet de parcourir aisément le mode de programmation afin de changer les paramètres de lecture automatique, d'arrêt automatique, de classe *USB*, des noms des entrées numériques, de l'intensité du volume numérique, etc. Le manuel de l'utilisateur est assez explicite quant au détail des différentes options, mais il est aussi très facile de s'y retrouver, et ce, de façon autodidacte.

La connectique offerte

Un tel produit tout-en-un ne pourrait se justifier sans l'apport d'une connectique complète et sans reproche. **Cambridge Audio** nous gâte allègrement en nous offrant toutes les possibilités modernes qu'un usager typique pourrait avoir besoin. Tout d'abord, il vous sera possible de contrôler à distance l'appareil à l'aide des ports séries *RS232*, infra-rouge ou du bus de contrôle. L'utilisation de ces fonctionnalités est plutôt rarissime, mais se veut tout de même présente pour les installations centralisées. Les entrées numériques, au nombre de trois, acceptent les connexions *S/PDIF* coaxiales, *TOSLINK* optiques, *AES/EBU* balancées ainsi que *USB*. Suivant la même logique, on a aussi droit à des sorties numériques du même type. Comme il est de mise chez **Cambridge Audio**, toutes les entrées et sorties, à l'exception de *TOSLINK*, supportent des résolutions maximales de 24 bits à 192 kHz (96 kHz pour *TOSLINK*). C'est en fait la même formule que celle utilisée dans le *DacMagic Plus*! Enfin, votre précieux signal après conversion dans le domaine analogique peut être acheminé aux préamplifica-



Nous suivons le conseil suivant :

«entia non sunt multiplicanda praeter necessitate»

**Gardez le tout le plus simple possible,
mais faites-le du mieux que vous pouvez.**

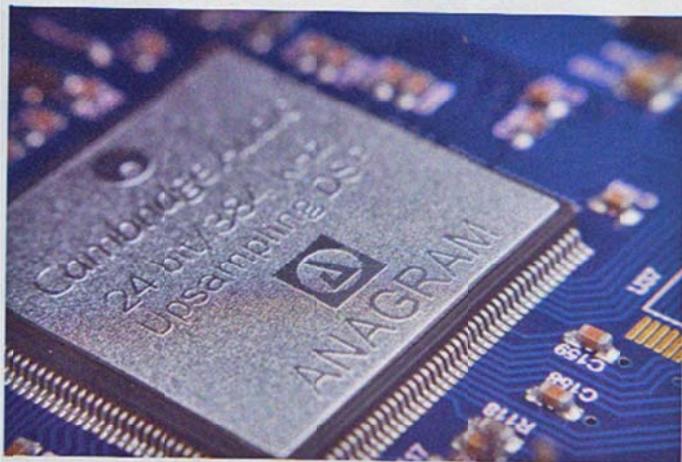
Banc d'essai

STÉRÉOPHONIE

teurs ou amplificateurs de puissance externes, soit par des sorties RCA standard ou balancées XLR.

Changements réels ou un combiné quelconque ?

Le fin observateur me fera probablement remarquer que le Azur 851C n'est qu'un lecteur audionumérique couplé à un *DacMagic Plus* muni de quelques fonctionnalités supplémentaires. Je vous répondrai oui et non ! Il suffit d'analyser la fiche technique ainsi que la conception interne pour constater que le savoir-faire du *DacMagic Plus* a servi d'inspiration, mais n'a pas été un composant indépendant installé à une simple mécanique de lecture dans un nouveau boîtier. À preuve, au lieu d'utiliser une puce de conversion *Wolfson*, on a opté pour celle d'*Analog-Device*, soit une *AD1955*. Par contre, on retrouve la même technologie *ATF2* de suréchantillonnage. Le principe, selon la compagnie, applique une interpolation polynomiale sophistiquée d'adaptation à la courbe et incorpore un modèle temporel qui génère progressivement les nouvelles données, réduisant ainsi considérablement les erreurs de synchronisation temporelle (*jitter*). Le signal est donc suréchantillonné, resynchronisé et adéquatement ajusté dans le temps afin d'offrir un niveau de détail inégalé.



Tout comme pour le fantastique *DacMagic Plus*, l'auditeur peut s'amuser à sélectionner son filtre numérique préféré, soit linéaire, minimal ou abrupt. Au risque de me répéter, je prendrai l'initiative de raviver vos souvenirs... En mode linéaire, le filtre conserve la même cohérence temporelle à la sortie du filtre. Toutes les fréquences du signal sont également affectées par le filtre. Par contre, la réponse impulsionnelle provoque quelques oscillations en sortie, ce qui peut s'apparenter à de la distorsion du signal audible. Le filtre à phase minimale a quant à lui de meilleures figures d'oscillation dans la bande passante et d'arrêt, de même qu'une meilleure réponse à l'impulsion. En contrepartie nous subissons une perte de cohérence temporelle. Finalement le filtre fort est en quelque sorte une version plus rapide du filtre linéaire, tel que discuté précédemment. Celui-ci permet donc une filtration plus précise des images spectrales ainsi que de diminuer drastiquement la distorsion reliée au recouvrement spectral.

Un autre fait intéressant à noter concerne l'électronique et la mécanique associées à l'extraction musicale. *Cambridge Audio* a porté une attention particulière à la restitution des informations encodées sur le disque audionumérique en personnalisant sa propre platine, mais surtout en programmant sa propre unité de contrôle pour l'asservissement de la mécanique du transport, c'est-à-dire des moteurs et du laser. Beaucoup de transports génériques sont optimisés pour le fonctionnement avec un ordinateur qui n'a pas les mêmes contraintes lors de l'extraction des données. Cette attention particulière permet évidemment de différencier ce produit des autres concurrents n'ayant pas eu le souci de correctement concevoir une mécanique de lecture exemplaire. Le jargon technique vous a peut-être épuisé ? Passons donc à l'évaluation...

Adèle, Gary Karr et les autres...

J'ai pris soin d'analyser les deux éléments principaux du 851C, soit ses capacités de lecture des disques audionumériques et sa qualité de conversion numérique-analogique. Malgré le fait que le convertisseur s'apparente beaucoup à celui du *DacMagic Plus*, il n'est pas exactement le même et peut donc fort probablement

LES
CÂBLES
∞
BIS

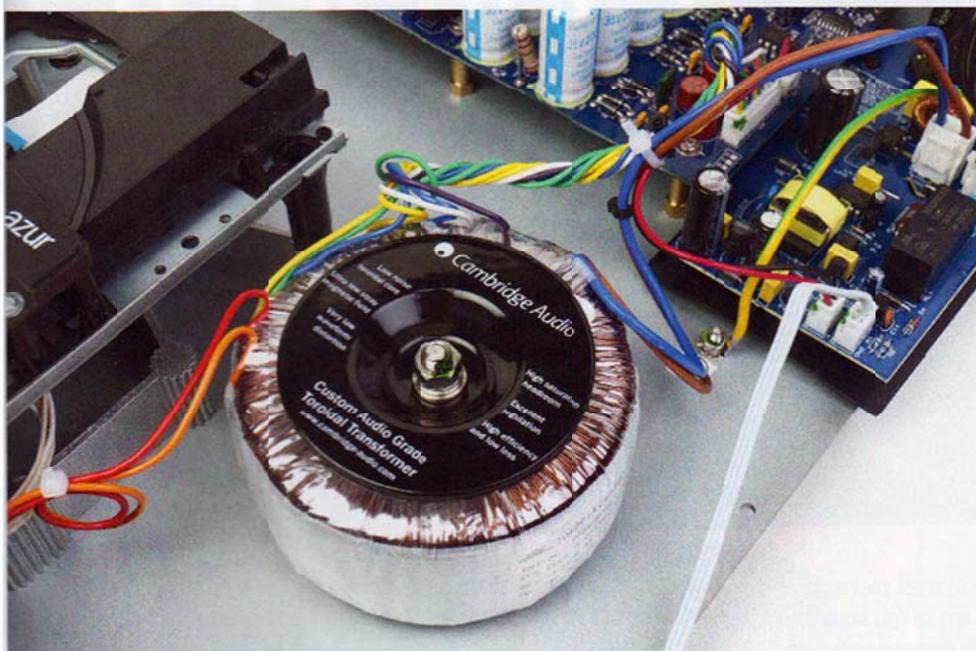
Obtenez-vous le **maximum de plaisir**
de votre système audio/vidéo ?

Joignez-vous au nombre croissant d'audiophiles qui utilisent les câbles BIS
et qui n'en reviennent toujours pas !

AUTOMNE
2012

PLUSIEURS NOUVEAUTÉS BIS, À SUIVRE...

WWW.BISAUDIO.COM



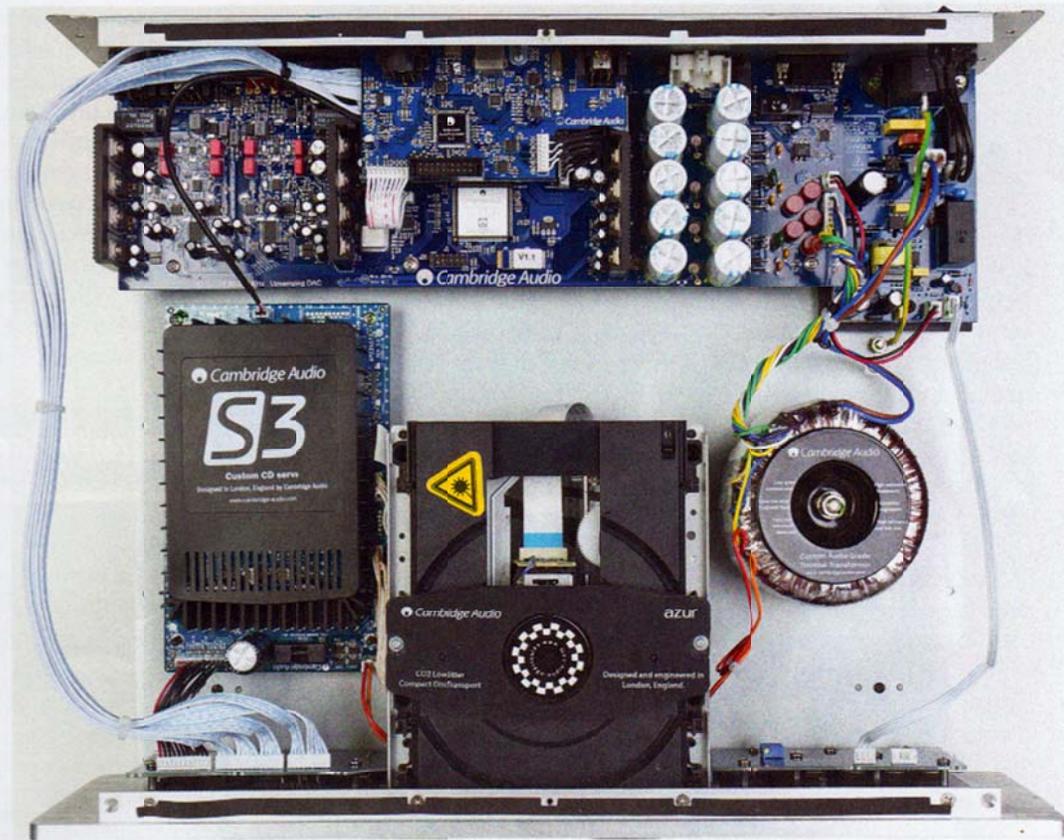
nous offrir des résultats différents. À ce titre, j'ai favorisé l'écoute de disques et de fichiers numériques via mon ordinateur portable.

De fait, j'ai sauté sur l'occasion pour réécouter l'album qui a battu de nombreux records de ventes partout dans le monde et qui de plus est resté pendant de nombreuses semaines en tête du *Billboard*, soit celui d'*Adele*, *21*. D'emblée, j'ai réalisé que l'affichage indiquait, à mon plus grand plaisir, le nom des pièces du disque. Moi qui ai très peu de mémoire en ce qui a trait au nom des pièces, surtout de musique classique, voilà une caractéristique qui n'est certes pas passée inaperçue ! Ce magnifique album se voulait une introduction à l'appareil, mais surtout une façon de saisir toute l'essence de son contenu, de ses influences blues, soul, voire gospel. Il est normal qu'un enregistrement studio populaire comme celui-ci puisse comporter des aspects un peu trop léchés, et même une dynamique étouffée, mais la formidable voix qui nous transporte dans le monde d'*Adele* nous fait vite oublier ces petits désavantages pour nous laisser transparaître l'une de ses capacités principales à pouvoir intensément habiter ses chansons, à tel point qu'elle parvient à nous les fait vivre par la même occasion. De son côté, la simplicité des arrangements musicaux laisse toute la place

à sa voix en avant-plan. Puissante et poignante, la pièce *Someone Like You*, qui termine l'opus, exhibe toute la capacité de la chanteuse à nous captiver, mais ce moment ne serait somme toute pas possible à la maison, sans la complicité de mon électronique qui rend fièrement justice à l'interprétation de par la précision de la restitution musi-

cale, et surtout de l'absence de grain dans la voix. On peut donc clairement entendre toute la finesse et les nuances dans la prononciation des mots à l'anglaise. À mon avis, la prestation ne serait pas aussi bien rendue sans l'apport d'un étage de conversion de grande résolution. C'est un album qu'on prend toujours plaisir à écouter, n'importe où et sur n'importe quel système audio, mais lorsque écouté avec un ensemble de qualité on en décerne toute sa richesse intrinsèque.

Pour poursuivre dans un autre style musical, j'ai invité l'artiste *Gary Karr* à venir offrir une prestation musicale dans ma salle afin de mettre en vedette des grands classiques à la contrebasse. Le disque XRC D 24 bits *Super Double-bass, The Artistry of Gary Karr, A Celebration of the Classics of the Masters* est absolument fantastique. La prise de son, l'enregistrement, rien n'a été laissé au hasard et il fut tout simplement délicieux d'en faire l'écoute sur l'*Azur 851C*. Bon nombre d'airs connus comme *Amazing Grace, Ave Maria* ou bien *The Entertainer* nous font particulièrement apprécier l'al-





bum tout en le rendant très accessible. L'une de mes pièces préférée est sans contredit l'*Adagio In G Minor*. Rien qu'au souvenir de la prestation, au moment d'écrire ces lignes, j'en ai encore des frissons. Je ne prétends pas que Cambridge Audio offre ici le summum de cette plage, mais elle demeure selon moi très convaincante. Les notes très basses que l'on peut ressentir après les deux minutes passées, sont d'une présence et d'une émotion remarquables. On sent vraiment toute la passion que Gary Karr y a mis, seulement en écoutant attentivement l'effet de la vibration de l'archet sur les cordes. Entrecoupé des notes d'orgue autoritaires qui ajoutent un effet tragique le rendu est stupéfiant, voire grandiose comme il se doit de l'être. Honnêtement, l'orgue n'est généralement pas ma tasse de thé, étant donné qu'elle semble trop souvent soit agressive, soit artificielle, comme si étouffée dans un studio. Ici, la qualité de l'enregistrement jumelée à la naturalité du combo convertisseur-amplificateur rend l'instrument beaucoup plus agréable, quoique non parfait.

Poursuivant sur cette belle lancée, j'ai fait jouer à l'aide de iTunes quelque chose de plus «jazzé» en format numérique ALAC, c'est-à-dire l'album *Back East* de Joshua Redman, sur mon MacBook Pro. Fluide et aéré, voilà ce qui m'est immédiatement venu à l'esprit. J'ai vraiment trouvé que la prestation du saxophone était rythmée et vivante, certes, mais ayant surtout littéralement «coulé» du début à la fin. Il m'est toutefois difficile de nommer un passage particulier fort ou révélateur, tant le temps s'est accéléré à l'audition de l'opus du jazzman, comme si toutes les plages avaient été enregistrées bout à bout! Je pouvais clairement entendre le souffle dans l'instrument de même que le claquement métallique des boutons poussoirs. Une fois de plus, la résolution de l'appareil a rendu justice à une trame complexe, celui-ci nous ayant offert non pas un amalgame de détails audibles, mais digrement recréé l'émotion musicale enregistrée par l'interprète au moment de l'enregistrement de la bande maîtresse.

Pour clore cette section coiffée de mon appréciation subjective, j'ai naturellement auditionné une panoplie d'albums, soit bien plus que ceux mentionnés plus haut, et vraiment été enchanté du résultat. C'est une électronique qui se laisse appri-

voiser très facilement et dont on ne se lasse pas d'utiliser jour après jour, tant elle est bien conçue et que la sonorité naturelle nous place en symbiose avec celle-ci. On en arrive vite à oublier l'équipement et se laisser plutôt porter par la musique.

La barre est rehaussée

Généralement, j'éprouve toujours beaucoup de plaisir à mettre à l'essai des composantes audio de toutes gammes. Rarement ai-je été déçu, puisque parfois sans être bons ou mauvais, ils répondent à des qualités musicales que je choisis de mettre ou non en avant-plan. Comme c'est le cas avec plusieurs des produits Cambridge Audio, l'*Azur 851C* vient bouleverser notre prédisposition à croire que seul l'argent peut garantir un ensemble musical ultime, alors que le bonheur peut être si près... et à si peu de frais. Comme vous avez pu vous en rendre compte, cette composante offre une prestation solide, précise, avec une très grande résolution qui permet d'accommoder les enregistrements difficiles, au même titre que certains de vos appareils déjà en place qui offrent peut être déjà une excellente transparence. Cet appareil tout-en-un sait aisément plaire de par ses qualités musicales et son esthétique très bien réussie et, en l'occurrence, la compétition n'a qu'à bien se tenir. De fait, Cambridge Audio n'entend pas s'asseoir sur ses lauriers! Étant moi-même conquis, je vous recommande fortement d'en faire l'audition.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Prix: 1999\$

Garantie: 2 ans, pièces et main-d'oeuvre



Audition Véritable

Un son si bon que
c'est quasi illégal!

Siège Social
170, Label
Rivière-du-Loup
(Québec) Canada
G5R 5T8

Fax: (418) 862-5913

Tel: (418) 862-1104

distributionsjacquesdube@hotmail.com

www.auditionveritable.com

Jacques Dubé

(418) 863-3333